

# Le clown : défi d'auteur, défi d'acteur

## Un clown à votre image, un clown qui exagère

L'ÉTAT D'ÉCRITURE, UN CORPS DANSANT, ÉCOUTE ET RYTHME

*Stage de 91 heures*

### Organisme de formation

#### *Compagnie du Moment*

3 impasse Blanchette

94100 Saint-Maur-des-Fossés

Tél. : 06 03 20 55 02

N° Récépissé de déclaration auprès de la préfecture n° 0942002134

N° de déclaration d'activité : 11940415194 auprès du Préfet de la région Île-de-France.

Siret n° : 403 636 517 00035 • APE n° : 9001Z

TVA Intracommunautaire N° FR 72403636517

Taux TVA- Exonération de TVA- Art. 261.4.4° a du CGI

### Titre du stage

**Titre :** Le clown : défi d'acteur, défi d'auteur.

**Sous titre :** L'état d'écriture, un corps dansant, écoute et rythme. Un clown à votre image.

**Session :** Pour plus de précisions quant aux détails d'organisation pour chaque session (dates, horaires, lieu, condition d'accueil, etc.), merci de bien vouloir vous référer à celle de votre choix via le lien suivant :

<http://compagniedumoment.com/calendrier-des-formations-stages-du-clown/>

### Préinscription

Voir le lien spécifique sur la page de la session à laquelle vous souhaitez participer : voir le lien ci-dessus.

### Intervenants

**Vincent Rouche**, responsable pédagogique, comédien, metteur en scène, pédagogue

et selon la session :

**Nathalie Rjewsky**, comédienne, clown, écriture au plateau.

**Isabelle Pinon**, danseuse, chorégraphe, clown.

**Eric Lyonnet**, musicien percussionniste, clown.

Se renseigner à leur sujet via [les gens du moment](#).

## Public concerné

### *Formation présentielle*

Avertissement.

Le travail proposé est exigeant, rigoureux.

Toutes les fonctions liées aux rapports sociaux sont sollicitées. Pouvoir se tenir debout, marcher, et notamment voir et entendre. Voir ce qui se fait, les actions des autres, sentir ses propres actions dans le détail, entendre les voix, ce qui se dit, les mots, mais aussi les grains de voix, percevoir les rythmes, les mélodies, dans l'idée de pouvoir en jouer.

Cependant, si vous avez des questions, n'hésitez pas à nous appeler.

### *Personnes en situation de handicap*

Nous ne sommes pas outillés pour l'accueil de personnes en incapacité, en situation de handicap.

### *Profil professionnel des stagiaires*

Artistes de la scène, professionnels ou en formation désirant s'engager dans un travail sur le clown par la méthode proposée par la Compagnie du Moment.

Artistes amateurs étant dans une pratique soutenue du théâtre et/ou du clown.

### *Prérequis, expérience professionnelle :*

Une pratique du spectacle vivant, et notamment du théâtre ou du clown de préférence depuis au moins 2 ans.

#### **Conditions d'admission :**

Lettre de désir, des attentes, CV, une évaluation de préformation (voir la fiche).

Un entretien téléphonique (ou une rencontre, selon la situation géographique de la personne), peut être organisé selon les informations contenues dans la lettre, le CV et l'évaluation de préformation.

## Modalités de mise en oeuvre

**Dates :** 2022, mois, dates du au [Comment se préparer ?](#)

**Durée totale :** 13 jours- 91 Heures

**Durée hebdomadaire :** 91 Heures

**Horaires prévisionnels :** de 10 h 00 à 18 h 00

**Effectif :** min 8- max 12

**Lieu de formation :** Divers, selon la session, voir le lien en haut du présent document dans « Tite du stage ».

**Interlocuteur pédagogie :** Vincent Rouche, coordinateur pédagogique

**Interlocuteur administration :** administration[@]compagniedumoment.com

**Accès :** selon la session voulue.

### *Hébergement, repas*

**L'hébergement et les repas sont à la charge des stagiaires.**

Pour certaines sessions, le stage est en résidence ou à la journée.

Selon les lieux, soit les repas sont organisés et servi par un-e cuisini-ère-er, soit vous trouverez une cuisine auto gérée.

Pour plus de précision, se référer à la session voulue, voir le lien en haut du présent document dans « Tite du stage ».

## Coût du stage

**La formation n'est pas accessible au compte CPF.**

Coût par participant en financement formation professionnelle : 2948 euros

Financement par Pôle Emploi, nous contacter.

Coût par participant en financement particulier : 945 euros et 30 euros d'adhésion (valable un an) - Total : 975 euros

Financement particulier : n'hésitez pas à nous contacter.

## ***Modalité de règlement***

L'adhésion et les frais de formation sont à régler séparément.

Quand elle est demandée, l'adhésion à la Compagnie du Moment est à régler via le lien suivant :

<https://www.helloasso.com/associations/compagnie-du-moment/adhesions/adherer-a-mom>

Les frais de formation sont à régler de préférence par virement à la Compagnie du Moment dont le RIB est :

Association Compagnie du Moment

3 impasse Blanchette, 94100 Saint-Maur-des-Fossés

IBAN : FR76 4255 9100 0008 0122 6496 733- BIC : CCOPFRPP

Par chèque, merci de nous en avertir et de bien vouloir libeller à l'ordre de la « Compagnie du Moment ».

## ***Délais d'accès et financements***

Les délais dépendent du type de financement :

OPCO- Afdas en convention individuelle : 4 semaines. En convention collective : 2 semaines.

Pôle emploi : à priori 3 semaines, 2 semaines sont souvent encore possibles.

Particulier : vous pouvez tenter le coup jusqu'à la veille de la session, il arrive qu'il reste des places pour cause de désistements, mais ce n'est pas recommandé !

L'association Compagnie du Moment est assujettie à la TVA, cependant elle bénéficie d'une dérogation :

Exonération de TVA- Art. 261.4.4° a du CGI.

## **Modalités d'inscription et délais d'accès**

**Préinscription** via le lien s'inscrire en ligne sur la plateforme DIGIFORMA, voir pour cela la fiche spécifique du stage auquel vous souhaitez vous inscrire sur le site de la Compagnie du Moment :

<http://compagniedumoment.com/calendrier-des-formations-stages-du-clown/>

**Évaluation de pré-formation** : à la réception de votre préinscription, nous vous envoyons un lien.

**Lettre** de désir, des attentes, **CV** : [formation@compagniedumoment.com](mailto:formation@compagniedumoment.com)

**Entretien téléphonique** : dès le première contact, nous organisons un rendez-vous téléphonique.

**Rencontre** : dépendant de votre situation géographique, une rencontre est parfois organisée.

## **Programme**

### ***Besoins professionnels***

Retrouver les fondements du théâtre, les outils radicaux de la présence en scène.

Ouvrir des espaces de jeu différents parce que décalés et, par là, développer la créativité et ouvrir des champs d'expressions.

Nous sommes, humains, des êtres d'habitudes. Les habitudes sont bonnes, jusqu'à un certain point. Elles nous ont permis de vivre plus ou moins correctement jusqu'à aujourd'hui, quel que soit l'âge que nous avons. Qui dit habitude, dit une seule manière de faire. Et si cette manière ne convient plus ou devient impossible pour quelque raison que ce soit (une douleur, une blessure, une fracture ou tout autre type d'empêchement), on se retrouve vite très limité, voire handicapé, on ne peut plus faire. Questionner les habitudes, explorer les possibilités multiples dont le cerveau est capable du point de vue du corps en mouvement, de la capacité réflexive, rend toute personne plus libre.

Questionner les petits systèmes, les zones de confort, de fonctionnements habituels, souvent mis en place au fil de la pratique, au fil des ans durant lesquelles généralement il n'y a pas de temps, pas de place pour cela est hautement nécessaire. Nécessaire d'un point de vue artistique pour sortir du familier, du convenu, pour offrir une expression qui reste inattendue, inespérée. Et là où il y a de l'inespéré, il y a convocation chez le spectateur d'un état alerte, tout est question. Le spectateur devient actif dans son écoute, dans son regard, il ne peut plus être passif. Il est concerné.

### ***Compétences visées***

#### **APPROPRIATION DE L'ESPACE SCÉNIQUE**

Lire l'espace, le volume (la géométrie), se lire dans l'espace et y inscrire le geste, le mouvement et le mettre en valeur.

Prendre conscience de ce qui dans la géométrie existe, mais qu'on ne peut qu'imaginer ou sentir, et qui agit sur nous, en

nous : axes, lignes horizontales et verticales, obliques, droites et courbes, seuils, distances, perspectives, etc., et expérimenter de manière concrète le rapport qui s'installe entre le public et soi dans le volume et découvrir les possibilités multiples de jeu que cela implique. Se laisser porter par ce qui dans le réel stimule l'imagination (couleur, contraste, formes, lumières et ombres, rythmes, etc.) et faire en sorte que cette stimulation devienne source d'écriture, d'image, de désir.

### **TECHNIQUE DE RELAXATION**

Gérer le stress, le trac, la peur. Porter l'attention à ce qui est donné à voir et à entendre, ainsi qu'aux outils, aux règles qui permettent le travail, qui autorisent l'action et faire en sorte que l'émotion n'empêche ni la pensée ni l'action, mais deviennent source de jeu.

*« Le metteur en scène c'est quelqu'un qui élimine la peur des acteurs – ils sont pleins de peur – mais une fois la peur levée, ils deviennent tellement beaux... il faut beaucoup de chaleur pour lever cette peur. Comme j'ai la chance d'être un homme tellement faible, ils savent que je ne triche pas... »* Klaus Michael Grüber

### **TECHNIQUE DE RYTHME ET D'ÉCOUTE**

Identifier les sons, les rythmes, et par jeu, empathie, imitation, développer une approche ludique du rythme et de la coordination. Construire des phrases, des histoires à partir d'une sélection d'éléments rythmiques et/ou sonores. Différencier les sons ou les bruits, de l'image qui est visible (comme quand, au cinéma, on entend le son d'une action qu'on devine, mais qu'on ne voit pas, ou encore comme à la radio) et laisser l'imaginaire se nourrir de cette différenciation au service de l'écriture au plateau, c'est-à-dire de ce qui est visible.

### **TECHNIQUE POUR LE CLOWN**

Reconnaître, décrire et traiter la matière de jeu : geste, grain de voix, mots, musicalités, spacialité, rythmes... Pour cela, développer la capacité d'observer les choses telles qu'elles se présentent, ainsi que les relations, les liens entretenus entre les choses observées, voir et entendre ce qui se raconte, ce que ça raconte, sans projection ni interprétation, et se laisser surprendre par les sens possibles sans s'enfermer dans le convenu, c'est-à-dire ouvrir le sens des choses.

Traiter cette matière de jeu pour qu'elle soit au service de la fiction, des idées, des désirs, de l'histoire qui se raconte, pour ne pas en rester à l'état d'idée.

Décrire la sensation du moment, et ouvrir le sens, dire ce que l'on ne sait pas encore, c'est-à-dire ce qui se découvre dans l'instant du jeu. Donner à voir et / ou à entendre ce que ça convoque en termes d'images, de pensées, de sensations nouvelles, de souvenir.

Être dans l'inattendu, c'est-à-dire sortir du convenu et jouer du pied de la lettre, de l'empêchement, de la récurrence, de la redondance, etc.

Différencier le joueur et la créature et faire jouer clairement la différenciation dans l'écriture au plateau.

Concevoir un costume et un maquillage.

### **TECHNIQUE CORPORELLE ET DU MOUVEMENT SCÉNIQUE**

Travailler à l'usage de soi, reconnaître et prendre conscience des usages habituels, explorer d'autres possibilités fonctionnelles et fréquenter la verticalité au sens squelettique du terme ainsi que les déséquilibres possibles, et mettre ces explorations au service du jeu et de l'écriture au plateau.

Intégrer et jouer d'une corporalité qui répond aux besoins de la créature clownesque ainsi que de l'écriture au plateau, c'est à dire par exemple une marche non habituelle, investie, habitée du désir, de l'intention, de l'émotion.

Distinguer les natures des gestes (survie, maniérisme, agitation, redondance, illustratif, habituel, familier, de désir et de besoin), et être capable de les inhiber (au sens de retenir, ne pas faire) et/ou d'en jouer et de les mettre au service de l'écriture au plateau.

Prendre conscience de l'exactitude des gestes, des signes et notamment du dessin du corps et de sa situation géographique dans l'espace de la scène ainsi que son orientation et celle du visage et du regard et être capable de donner à voir cette conscience et de la mettre au service de l'écriture au plateau et de la créature clownesque.

### **TECHNIQUE D'IMPROVISATION**

Se préparer mentalement et physiquement et décider d'objectifs de travail ainsi que d'un projet d'écriture (que confier à sa créature clownesque ?) et les mettre en œuvre dans le processus d'écriture au plateau.

Développer la capacité d'observer les choses telles qu'elles sont, telles qu'elles se présentent et les mettre en question à l'aide d'outils (l'étirement ou le prolongement, la répétition ou la récurrence, le suspens, la distribution du regard, l'empêchement, le décalage, l'aveu, etc.) en sorte que cela serve à modeler l'écriture au plateau, l'histoire qui se raconte.

Questionner la matière gestuelle, sonore, verbale : 1- Qu'est-ce que j'ai vu, entendu ? 2- Qu'est-ce que ça me fait vivre ? Qu'est-ce que ça me raconte ? 3- Quelles sont les possibilités qui font sens pour la suite ? Quels désirs d'action ?

Distinguer les trois temps de la construction : je propose, je confirme, je vais au bout ou j'altère.

Partir du presque rien, de ce qui est là, sans vouloir quoi que ce soit et savoir définir le sujet à partir de ce qui se présente.

Jouer avec des règles du jeu (notamment « un temps avant d'agir », « quand quelque chose attire l'attention, le regarder avec tout le visage », « quand quelque chose échappe, feindre d'en être l'instigateur ») en vue de développer une présence qui prend en compte l'environnement dont font partie le ou la partenaire, le public, mais aussi toutes choses visible et/ou audible, et donner à voir les effets de cette présence dans l'écriture au plateau.

### **TECHNIQUE DU SOUFFLE ET DE LA VOIX**

Utiliser le souffle en sorte qu'il serve la présence en scène.

S'affranchir de la voix sociale et laisser l'air être le véhicule des vibrations, des émotions et entendre les voix du moment et les laisser jouer.

Faire du lien entre la verticalité au sens squelettique du terme (transmission du mouvement et des forces à travers le squelette) et l'usage du souffle et de la voix.

### **Objectifs du stage**

- **Comprendre et appliquer les règles du jeu**  
Tel qu'elles sont proposées, sans s'enfermer dans un dogmatisme ou dans un système, et faire en sorte qu'elles servent comme outils à ouvrir les propositions de jeu et offrent de la liberté.
- **Construire et utiliser un lexique, une boîte à outils à partir des règles du jeu et des outils proposés dans les exercices.**  
À partir des règles du jeu, ainsi que des outils proposés dans les exercices de techniques de relaxation, corporelles, du souffle et de la voix, de l'appropriation de l'espace scénique, d'improvisations, de l'écriture au plateau, du clown, et utiliser ce lexique dans le processus d'écriture au plateau.
- **Construire l'action à partir d'un objectif d'écriture au plateau clair et identifiable.**  
Avoir des idées concrètes, savoir les décrire et construire l'action en traitant les signes (gestes, grain de voix, mots, mélodies, rythme, occupation de l'espace, etc.) en sorte qu'ils soient lisibles et au service de l'histoire qui se raconte.
- **Développer une écriture poétique (quel que soit le langage physique, oral, sonore) où le sens reste ouvert**  
Pour garder le sens ouvert, à chaque carrefour, envisager plusieurs chemins possibles avant de passer à l'acte. Pour cela sortir du convenu, de l'attendu, et questionner dans le détail chaque étape de qui s'écrit au plateau. Adapter et préciser les signes (mots, gestes, grains de voix) pour les rendre clairs et devenir lisible.
- **Développer les actions jusqu'à l'absurde, jusqu'au grotesque.**  
En utilisant divers procédés décrits dans les exercices (l'étirement ou le prolongement dans le temps ou dans l'espace, la répétition ou la récurrence, le suspens, la distribution du regard, l'empêchement, le décalage, l'aveu, etc.), en partant de l'observation de ce qui est déjà donné à voir et/ou à entendre, du presque rien, traiter la matière de jeu gestuelle, sonore, verbale.

### **Présentation du stage**

La Compagnie du Moment poursuit sa recherche théâtrale à partir du clown. Un clown qui s'inspire de la personne permet, par la rigueur de sa technique, de révéler une parole, un espace de jeu où l'émotion, la sensation sont la matière première de la création. Parce que nous tentons d'allier dans la recherche, l'essence du clown et la singularité de la personne, en retour, il nous parle de nous. Par la nature même de cette recherche, « formation » et « création » sont intimement liées.

Le clown précipite l'acteur en lui-même. Comment l'accompagner dans le voyage ? Comment le guider dans la sensation qui surgit et lui donne accès à une parole vive ? Comment, dans l'intimité de l'instant, construire un parcours et structurer un propos au cœur de l'émotion ?

## PROCESSUS PÉDAGOGIQUE

3 étapes :

- la présentation du stage,
- le travail au plateau dans une alternance d'exercices et d'improvisation clownesque où l'on questionne la création,
- une évaluation du stage et des acquis des stagiaires.

## JOURNÉE TYPE

La journée est découpée en plusieurs périodes de quelques minutes à une heure ou deux

Avertissement : les journées peuvent être inversées dans leur organisation. Il arrive que ce qui est prévu le matin se fasse l'après-midi et vice versa. Cela pour sortir d'un train train où l'on s'attend à ce qui va se passer et où l'on s'endort. Soit encore qu'elles le soient en but d'adapter le travail en fonction du groupe et/ou des individus.

### *Matin*

- 10 h 00- accueil, bref partage.
- 10 h 10-Mouvement, exploration physique, geste, souffle, voix (plus ou moins une heure et demie), selon diverses méthodes.
- 11 h 30 – Exercices divers et notamment du ping-pong et/ou du chœur avec les variantes : le pas, le chant, le masque neutre, la danse du moment, l'histoire du jour... (plus ou moins une heure et demie).

13 h 00- Pause déjeuner.

### *Après-midi*

- 14 h 00- Improvisation solo, duo, et plus, exercices divers et variés dont le ping-pong.
- Intermèdes : l'après-midi est coupée de courtes pauses et d'exercices variés, souvent collectifs, de jeu d'écoute, de rythme, de mise en corps, de mise en alerte, chants en chœur (ce n'est pas du chœur du matin dont il s'agit).

## CONTENU DE LA FORMATION (PROGRESSION PÉDAGOGIQUE)

### *Programme*

La formule présentée ci-après est susceptible d'être adaptée en fonction des besoins du groupe et/ou des stagiaires.

Selon les sessions, il peut y avoir 1 ou 2 intervenant-e-s. Pour savoir, selon les sessions, quels sont les formateurs, merci de vous référer à la fiche correspondante à la session proposée sur Digiforma, voire aussi via ce lien :

<http://compagniedumoment.com/calendrier/>

### *Au fil des jours*

#### *Présentation du stage*

**Jour 1.** Où il est question de présentations, de découvertes.

**Temps 1.** Présentation de la formation :

- Introduction de l'origine et de la singularité du travail proposé.
- Introduction des intervenants et de leur parcours.
- Introduction des raisons qui poussent à proposer une telle pédagogie.
- Exposition du déroulé et de la progression pédagogique en corrélation avec les objectifs.
- Exposition des perspectives de mise en jeu permettant l'évaluation des acquis.
- Rappel des buts du stage : cf. objectifs et compétences.

**Temps 2.**

Les premières improvisations, individuelles, permettront de faire un point pour chacun-e quant à la manière de situer le travail, à cerner les outils utilisés, à l'usage de soi sur la scène au service de l'écriture au plateau, aux règles intuitives ou pas qui sont déjà en place qui concernent notamment l'occupation de l'espace, la gestion de son propre corps, l'usage du langage adopté, l'image que l'on se fait de l'acte clownesque.

- Les personnes se présentent dans un moment de partage où l'on affine par le dire ce que l'on espère, ce que l'on est venu-e chercher...
- Les créatures se présentent, à brûle-pourpoint : qui sont-elles, d'où vient qu'elles apparaissent, qu'est-ce que l'actrice-ur accepte de lui confier ?

Le premier jour est donc celui de la découverte : on se découvre, on découvre la proposition de travail, les règles du jeu, on découvre l'autre, les autres. On découvre ou redécouvre sa créature clownesque à l'aune de l'approche proposée. Il est tout de suite question d'être en improvisation clownesque. Le costume est évoqué.

**Jour 2 et 3.** Où l'on questionne les nécessités, les manques, apparus lors des échanges du premier jour, où l'on se met à l'épreuve, dans divers exercices pratiques, concrets.

Apparition des règles du « jeu », émergence de la matière clownesque.

Une question est posée : qu'est-ce que la matière clownesque ? Qu'est-ce qui joue ? Où se situe le jeu ?

**Jour 3.** Où il est question de s'avoir lire et se lire pour savoir écrire.

Comprendre la méthode et de trouver des libertés dans la pratique. L'on commence à comprendre l'effet, la valeur des règles du jeu. Il est question de trouver l'attitude juste : développer l'intégration consciente d'un fonctionnement parfois nouveau, parfois déjà en place parce qu'intuitif, mais pas toujours conscient au départ.

Il est question d'écriture au plateau. Quelle liberté ? À quoi obéir ? Quelles sont les lois qui régissent nos actions au plateau ? Comment être lisible, pertinent, cohérent ? D'où vient qu'on rit ?

Où la forme est questionnée : celle qui émerge dans les improvisations de chacun-e, mais aussi celle du corps de la créature clownesque.

La règle du « jeu » devient outil pour donner forme à l'improvisation. Les codes, les règles, sont des outils qu'il s'agit d'intégrer. Il convient d'en user sans en faire système ou dogme et il s'agit qu'elles soient invisibles. On voit que ça travaille, mais ce qu'on voit c'est le résultat du travail. Ce qui s'écrit au plateau, gestuel, grain de voix, mots, phrases, syntaxe, est systématiquement mis en question.

**Jour 4 à 10.** Où il est essentiellement question de pratiquer.

Une attitude qui permet l'intégration consciente d'un fonctionnement parfois nouveau, parfois déjà en place parce qu'intuitif, mais pas toujours conscient au départ. Traquer les schémas de l'habitude, les systèmes, les comforts, pour avoir le choix.

Éprouver les outils pour devenir lisible, par une clarté, une exactitude des signes, et par là trouver la liberté.

Lire, se lire et écrire ou dessiner dans l'espace, avec le corps, avec la voix, avec les mots.

Comprendre pour soi-même les signes que l'on produit et savoir en jouer.

Et puis improviser encore et encore et parler de ce que l'on donne à voir et à entendre pour clarifier toujours plus et faire sens pour soi, mais aussi et surtout avec les autres.

Comprendre ce que c'est que jouer, c'est développer la conscience de la conscience. C'est voir ce qui joue, où est le jeu, comment ça joue, qu'est-ce qui joue, entre le dedans et le dehors, entre le visible et l'invisible, entre moi et l'autre, entre la scène et la salle et accepter l'inespéré, l'inattendu.

Il nous faudra trouver comment être en état d'écriture.

Faire confiance à ce qui se présente, pour que la peur, les peurs soient motrices, donnent du chemin praticable.

**Jour 11 à 13.** Où il s'agit de laisser libre court à l'improvisation pour se situer au bout des journées de partage vécues jusque-là. Où l'on cherche à préciser encore le vêtement, de la créature, ainsi que son maquillage.

Quelle que soit la durée de la session, les derniers jours peuvent être organisés en voire plusieurs cours ouverts publics. C'est l'occasion de travailler le rapport au public et de vérifier le chemin parcouru. Ces moments sont accompagnés comme les autres jours par les pédagogues. (Il ne s'agit aucunement de présenter un résultat, mais d'être en travail jusqu'au bout.)

Selon le lieu, cela se passe dans le local dédié au stage, mais parfois sur la scène du théâtre du lieu.

Les personnes invitées le sont parce qu'elles sont en affinité avec le travail.

### ***Travail au plateau***

À partir d'exercices liés à l'usage de soi, au corps en mouvement, au souffle et à la voix, mais aussi à la présence en scène à soi, à l'autre, au public, et plus largement à l'environnement, nous travaillerons à retrouver le potentiel créateur et poétique.

Le travail au plateau est en solo, en duo, en trio, et jusqu'à un travail choral, si le temps le permet. À l'instar de la vie quotidienne, il est question de trouver une existence forte dans le groupe. De comprendre et intégrer comment être

seul, profondément, mais ensemble. Comment rester proche de soi, dans un rapport incessant entre le monde du dedans et celui du dehors ?

Comment faire du lien entre les mondes visible et invisible, et être en mesure de rendre l'invisible visible ?

Dans la vie quotidienne, la plupart de nos actions ont un caractère d'automatisme et d'habitude. Nous ne pensons plus ce que nous faisons. Nous savons, par exemple, que nous nous levons et que nous nous assoyons, mais nous ne savons pas ou plus comment. L'usage de soi nous échappe. Au quotidien du plateau, il nous faut retrouver la conscience. Pour ce faire, observer ce qui est, gestes, grains de voix, mots, etc. comme ça se présente. Faire la différence entre l'observation pure et simple de ce que nous percevons et les interprétations, les projections que nous sommes constamment tentés de faire à partir de nos perceptions. Questionner ce qui se dessine, gestes, grains de voix, mots, phrases, et ouvrir le sens. Guetter ces endroits où nous fermons le sens, en ne laissant que ce qui semble convenu, évident, prendre place comme seul chemin possible. Ouvrir le sens, c'est-à-dire, d'une action à la suivante, questionner les sens possibles, le cours de l'histoire qui se raconte.

Pour cela, il est question de faire la différence entre une conscience qui prend corps en amont, dans le courant ou en aval de nos actions (je pense ce qui va advenir et j'en pressens les effets avant d'agir ; je m'aperçois de ce qui arrive dans le courant de l'action ; ce qui s'est passé m'est révélé à posteriori, parce que de l'extérieur quelqu'un ou quelque chose me restitue l'action).

Être conscient ne suffit pas. Donner à voir la conscience de la conscience est nécessaire. Être capable de donner à voir et à entendre, qu'on a vu et/ou entendu. Alors nous avons le choix. Sans faire système de rien, nous pouvons effectivement décider de donner à voir et à entendre, ou pas. Mais, plus le travail d'une conscience en amont existe, plus le choix devient large.

Comment faire pour que l'idée n'en reste pas à l'état d'idée ?

Nous marchons dans la rue. Généralement, nous n'avons pas particulièrement conscience de la manière dont nous marchons. Les choses sont automatiques. Nous marchons. Nous allons d'un point à un autre.

Une créature clownesque ou théâtrale, Bozo le clown ou Lady Macbeth, se déplace, marche dans l'espace fictionnel sur la scène. À l'instar d'une personne qui marche dans la rue, la créature ne se rend compte de rien. Elle est là, elle existe, mais elle ne s'occupe pas de savoir ce qu'elle fait ni comment.

En revanche, derrière la créature, le personnage, derrière le nez du clown, il y a quelqu'un, une personne, actrice, acteur, qui elle se doit de savoir ce qu'elle fait et comment. Non seulement elle doit avoir conscience de ce qu'elle produit, de ce qu'elle donne à voir et à entendre, mais elle doit aussi être capable, si le besoin s'en fait sentir, de donner à voir la conscience.

Dans un jeu de société, aux échecs par exemple, le joueur connaît les règles et rien n'est automatique. À chaque déplacement de pièce, il doit reconsidérer l'ensemble du plateau et penser les possibilités multiples de mouvement, pour finalement n'en choisir qu'une qui va déterminer la suite du jeu dans son ensemble. On ne s'attend pas à ce que le partenaire va produire comme mouvement, quand bien même certaines séquences sont connues. Et c'est le mouvement des pièces qui donne à voir la lecture que l'on a de ce qui se trame. De l'histoire qui se raconte. C'est le résultat du travail de pensée qui devient visible. On donne à voir la vie du dedans.

Ce qui se passe sur un plateau de théâtre est très proche, ou devrait l'être. Pas d'automatisme ; de la pensée rendue visible.

Nous, public, nous regardons la créature, mais en même temps, nous regardons la personne qui joue. Nous voyons qu'elle joue, mais nous croyons à ce qu'elle donne à voir et à entendre. Ce qu'elle donne à voir et à entendre c'est la créature, c'est le poème. Il n'y a que ça. La créature, l'histoire qui se raconte, n'est visible que par ce qui est donné à voir et à entendre. Rien de plus. Nous seulement ce que la personne a décidé consciemment de rendre visible, mais aussi ce qui est devenu visible parce que ça a échappé.

Ce qui est resté invisible ne nous parvient pas.

Mais il arrive souvent qu'il y ait confusion.

La lecture concrète de ce qui est effectivement donné à voir et à entendre nous guide et, d'une action à la suivante, l'écriture prend corps. Dans ce qui est donné à voir et à entendre, nous pouvons suivre les méandres, les déambulations de la pensée de celle, celui, qui façonne l'histoire qui se raconte. Il y a du lien entre la vie intérieure de l'actrice, de l'acteur et la vie du dehors, tout devient visible.

Des outils multiples seront là pour nous y aider. Nous prendrons garde de n'en faire aucun système, de ne rien dogmatiser. Nous chercherons la liberté à travers la règle.

Le formateur doit devenir dispensable. L'actrice, l'acteur, doit trouver son chemin d'autonomie.



## *Évaluations*

Les acquis théoriques et pratiques (par le travail au plateau) feront l'objet d'un processus d'évaluation continue durant tout le déroulé de la formation et en lien avec les objectifs pédagogiques. Un regard attentif sera porté sur l'engagement du stagiaire tout au long du processus de travail. Un bilan pédagogique de la formation et des stagiaires, d'au moins une heure, sera réalisé le dernier jour du stage, avec l'ensemble des participant-e-s et les intervenants.

## **Modalités d'évaluation**

Évaluation de préformation, lettre de désir, CV.

Un exercice est proposé en début et en fin de formation qui permet de mesurer le chemin parcouru :

Première improvisation d'évaluation au plateau, et d'auto-évaluation. Questions posées : que pensez-vous de ce que vous avez donné à voir et à entendre, qu'est-ce que ça raconte, comment cherchez-vous, quels sont les outils en place, quels sont ceux qui manquent, pouvez-vous préciser ce que vous aimeriez explorer, etc. ?

Évaluation continue, liée aux exercices spécifiques permettant d'observer l'acquis.

Auto-évaluation et évaluation par les pairs en milieu de stage.

Exercices spécifiques, liés aux compétences.

Cours ouvert public.

En fin de stage, un temps est offert pour exprimer le chemin parcouru, les manques et les frustrations ressenties, les suggestions d'amélioration, etc.

Un formulaire d'évaluation à chaud à remplir en fin de session avant de se quitter.

Un formulaire d'évaluation à froid est envoyé entre deux et six mois après la session.

## **Moyens pédagogiques et techniques**

### *Méthode pédagogique*

#### **TRAVAIL À LA TABLE**

Lectures de texte

Définitions des notions travaillées

#### **TRAVAIL AU PLATEAU**

Échauffement corps et voix : prise de conscience par le mouvement.

Exercices d'improvisation, de lecture du plateau, de lecture de soi, de prise de conscience.

### *Supports fournis aux stagiaires*

Corpus de textes à lire, à écouter, nez de clown.

### *Moyens techniques à la disposition des stagiaires*

Plateau, son, lumières, tapis, paravents.

## **Lectures possibles pour savoir un peu plus où vous mettez les pieds.**

Cliquez [ici](#), [là](#) (sur cette page, plein de boutons), [là](#), [là encore](#), [ici aussi](#), etc.

## **Retrouver les documents et les informations**

Programme, Journée type, Renseignement, préinscription, coordonnées de contact, comment se préparer ?, etc. : vous pouvez retrouver tout cela sur le site de la Compagnie du Moment, à la page spécifique du stage auquel vous souhaitez vous inscrire, c'est toujours le même lien :

<http://compagniedumoment.com/calendrier-des-formations-stages-du-clown/>

## ***Se renseigner***

Tél. : 06 03 205 502 (si vous souhaitez qu'on vous rappelle, merci de laisser clairement vos prénom et nom, la raison de votre appel et votre numéro sur le message en le répétant deux fois. Et n'hésitez pas à rappeler, il arrive parfois que les messages soient inaudibles !)

Courriel : formation[[@](mailto:formation@compagniedumoment.com)]compagniedumoment.com

Compagnie du Moment – Siège social : 3 impasse Blanchette- 94100 Saint-Maur-des-Fossés

Merci de ne pas envoyer de courrier à cette adresse.

Si vous souhaitez nous faire parvenir un courrier par voie postale, merci de nous appeler d'abord.